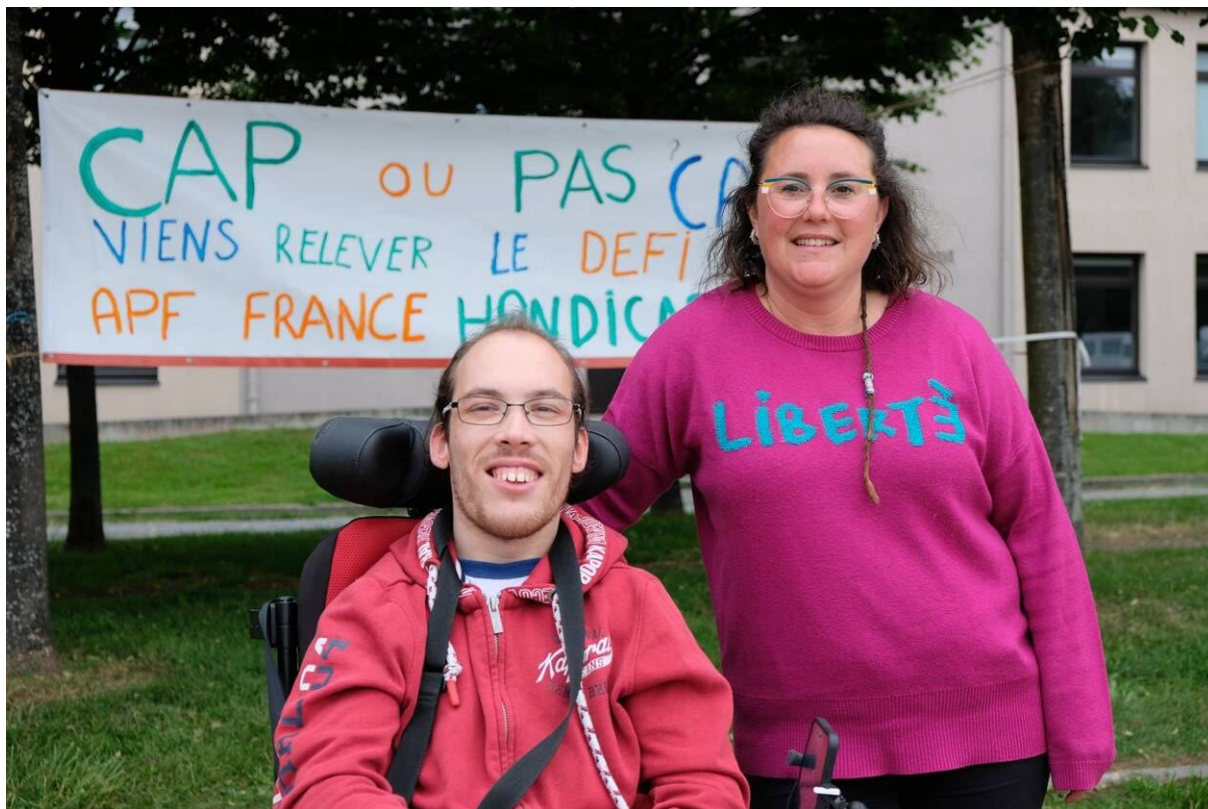


« À Dinan, il est temps de mettre en place le transport à la demande »

Organisée par le collectif Tous et go et l'Atelier du 5 bis, la semaine de l'inclusion s'est terminée, dimanche 5 juin 2022, par une journée festive à Dinan. L'occasion de faire un point sur l'accessibilité de la cité médiévale aux personnes handicapées.



Benjamin Lebret et Lénaïg Doyen, dimanche 5 juin 2022, lors de la première édition de Tous et Go qui clôture la semaine de l'inclusion organisée à Dinan par l'Atelier du 5 bis et le collectif Tous et go.

Entretien avec [Benjamin Lebret](#), membre du collectif [Tous et go](#) et Lénaïg Doyen, chargée de mission accessibilité, revendication et sensibilisation à l'APF France Handicap 22.

Il y a un an, l'APF France Handicap organisait une action concernant l'accessibilité aux commerces encore « loin d'être acquise », où en est-on ?

Benjamin Lebret : La situation est toujours la même. Mais, quand les commerçants ne peuvent pas nous accueillir à l'intérieur de leurs magasins, certains se déplacent pour venir échanger avec nous et vendre leurs produits à l'extérieur.

Lénaïg Doyen : C'est une bonne chose, car cela veut dire que certains commerçants sont sensibilisés à ces questions, mais il reste encore des améliorations à faire.

Quels aménagements pourraient être mis en place ?

B.L : Il y a des choses simples qui pourraient nous faciliter la vie. Les sonnettes et les rampes amovibles par exemple. Certains commerçants ont fait des demandes à la municipalité pour en installer, mais elles ne sont pas toujours acceptées.

Quels sont les endroits les moins accessibles à Dinan ?

B.L : L'autre jour, j'ai eu envie d'aller explorer le port en fauteuil, mais c'est vraiment trop compliqué. Les deux routes qui y mènent sont trop ardues pour une personne en fauteuil roulant. Les grandes rues du centre historique c'est mieux, mais quand on s'enfonce un peu plus dans les ruelles, on voit qu'il manque quelques aménagements. Les trottoirs sont hauts et changent de taille même si beaucoup ont été refaits (comme c'est le cas de la rue de Léhon, récemment refaite à neuf, N.D.L.R.).

Concernant les transports, comment l'accessibilité peut-elle être améliorée ?

B.L : Avec le collectif Tous et go, nous travaillons sur plusieurs thématiques, notamment sur les mobilités. À Dinan, le Dinamo est adapté aux personnes handicapées, mais il y a souvent des aléas comme des rampes qui tombent en

panne. Même si cela coûte cher, il faudrait mettre en place le transport à la demande, comme à Saint-Brieuc, car c'est vraiment pratique.

L.D : C'est un transport sur réservation qui va de porte-à-porte et qui fonctionne de 7 h 30 à 22 h. Une plage horaire importante, car autour de l'inclusion, il y a aussi la question de l'accès à la vie sociale pour les personnes en situation de handicap.

Le regard du grand public sur le handicap a-t-il évolué au fil des années ?

B.L : De ma naissance à aujourd'hui, il y a eu une évolution. Il y a des personnes qui s'y intéressent davantage.

L.D : On en parle plus, notamment depuis la loi de 2005 (pour l'égalité des droits et des chances des personnes handicapées, N.D.L.R.). Au sein de l'association, il y a beaucoup de nos adhérents qui remarquent une évolution comme Benjamin. Le regard des gens est davantage bienveillant. Mais il persiste des peurs, notamment concernant le polyhandicap et les personnes ayant des problèmes d'élocution. Il y a encore du travail à faire. Ce que l'on constate, c'est que plus on s'ouvre vers l'extérieur, plus on est dans du projet inclusif, plus le regard de la société change.

Et si vous deveniez bénévole ?

L'APF France handicap 22 recherche des bénévoles en situation de handicap pour la sensibilisation en milieu scolaire, ainsi que des bénévoles accompagnateurs. Pour toute information supplémentaire : tél. 02 96 33 00 75 ; sur la page Facebook de l'association : APF France handicap Délégation Côtes-d'Armor ou par mail : dd.22@apf.asso.fr

Ouest-France 6 juin 2022